

CONTRE L' OUBLI

Le Chant des Partisans

Paroles de Maurice Druon et Joseph KesselMusique de Anna Marly

*Ami entends-tu
Le vol noir des
corbeaux
Sur nos plaines.
Ami entends-tu
Les cris sourds du
pays
Qu'on enchaîne,
Ohé partisans
Ouvriers et paysans
C'est l'alarme!
Ce soir l'ennemi
Connaîtra le prix du
sang
Et des larmes...*

*Montez de la mine,
Descendez des
collines,
Camarades.
Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille,
Les grenades.
Ohé! les tueurs
A la balle et au
couteau
Tuez vite!
Ohé! saboteurs
Attention à ton
fardeau...
Dynamite...*

*C'est nous qui brisons
Les barreaux des
prisons
Pour nos frères.*

NAISSANCE ET DESTINÉE DU
CHANT
DES PARTISANS

Le Chant des Partisans, "La Marseillaise de la Résistance", fut créé en 1943 à Londres. Immédiatement, il devint d'hymne de la Résistance française, et même européenne. La génération des 20-30 ans se le réapproprie, sur un rythme au goût du jour, sans pour autant en changer un seul mot, dans son combat contre la xénophobie... Ce n'est pas un hasard : "ami, entends-tu..." est un chant de fraternité, de combat contre les forces de la nuit, un appel intemporel à résister. La Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes tient donc à ce que son histoire soit connue.

**" Ce chant est à jamais inscrit dans
l'histoire"
(Pierre SEGHERS, "La Résistance et ses
poètes", Ed. Seghers, 1975).**

**Il est né le 30 mai 1943 dans la banlieue de
Londres, entre midi et 16 heures.**

Chanté à voix basse, sifflé sourdement, le Chant des Partisans évoque la chape de plomb qui s'est abattue sur le pays occupé,

*La haine à nos
trousses
Et la faim qui nous
pousse,
La misère.
Il y a des pays
Où les gens au creux
des lits
Font des rêves.
Ici, nous vois-tu
Nous on marche et
nous on tue
Nous on crève...*

*Ici, chacun sait
Ce qu'il veut, ce qu'il
fait
Quand il passe
Ami, si tu tombes,
Un ami sort de
l'ombre
A ta place.
Demain du sang noir
Séchera au grand
soleil
Sur les routes.
Chantez compagnons,
Dans la nuit, la
liberté
Nous écoute...*

*Ami, entends-tu
Les cris sourds du
pays qu'on
Enchaîne!...
Ami, entends-tu
Le vol noir des
corbeaux sur nos
Plaines !...*

la censure, les souffles et murmures de la clandestinité, la nuit où des ombres furtives collent des affiches, sabotent les voies ferrées, se glissent dans les maquis, se cachent loin des poteaux d'exécutions . Mais l'âpreté des paroles en dit long sur la lutte implacable des maquisards et des combattants de l'ombre, sur le nécessaire recours aux armes, sur les risques de chaque minute.

Hymne de la Résistance, "Le Chant des Partisans" est aussi un appel à la lutte fraternelle pour la liberté : "C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères ; la certitude que le combat n'est jamais vain "si tu tombes, un ami sort de l'ombre". Et si la fin de ce chant semble absorbée par la nuit et se perdre, c'est que la nuit est l'heure de tous les rêves, à commencer par le rêve d'une liberté à conquérir éternellement.

Chant de fraternité, nul ne peut confisquer le Chant des Partisans à des fins contraires à ses origines et son sens profond... Comme nul ne peut confisquer La Marseillaise, hymne de la Révolution Française fondatrice des valeurs d'égalité, et de démocratie qui sont celles de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes .